

L'ÉTAT

1. Étymologie et définition

État — du latin *stare* : se tenir debout, **rester stable**.

L'**État** est l'ensemble des **institutions** qui organisent la vie d'une société sur un **territoire**, de manière **durable et stable**. L'État détient donc le pouvoir de gérer, organiser la société.

- Les **institutions** couvrent tous les domaines de la vie collective : social, politique, militaire, juridique, administratif, économique. Exemple : les ministères, les hôpitaux publics, les écoles publiques, etc.
- L'État est **indépendant** de ceux qui le gèrent : il peut **durer** plus longtemps que les gouvernants. C'est ce qui le distingue d'un simple pouvoir personnel.

La **politique** est « l'art de gouverner la cité » (*polis* = la cité) : faire des **choix collectifs** pour atteindre un objectif commun (sécurité, liberté, bonheur...), au lieu de s'en remettre à la nature et aux rapports de force.

2. Concepts complémentaires

- **Souveraineté** : principe qui fonde la **légitimité** de celui qui gouverne (Dieu, le Peuple, un pacte d'association...). Est *souverain* celui qui est dépositaire du droit d'exercer le pouvoir.
- **État de droit / République** (*res publica* : la « chose publique ») : le pouvoir n'appartient pas à son détenteur momentané, mais à **tous les membres** de la société, qui le confient provisoirement à une autorité.

3. Les théories du contrat (le contractualisme)

Le **contractualisme** se représente l'État comme le résultat d'un **contrat tacite d'association** entre les individus. Par ce pacte, les hommes quittent l'**état de nature** (la situation hypothétique des hommes hors de toute société) et fondent l'**état civil** (la vie organisée en société, sous des lois communes).

	Hobbes (<i>Léviathan</i> , 1651)	Rousseau (<i>Du Contrat social</i> , 1762)	Locke (<i>Traité du gouvernement civil</i> , 1690)
État de nature	Une « guerre de tous contre tous » : sans pouvoir commun ni loi, chaque homme a un droit naturel absolu à tout faire pour survivre et vit dans la peur des autres (« <i>l'homme est un loup pour l'homme</i> »). Rien n'y est juste ni injuste, car la justice suppose des lois — et il n'y en a pas.	L'homme y est naturellement bon : ni vice ni vertu, mais une pitié spontanée qui le fait répugner à voir souffrir son semblable. La liberté naturelle définit l'homme dans cet état de nature. Ce n'est pas la nature, mais la société (la propriété, les inégalités) qui le corrompt.	Ce n'est pas une guerre : les hommes y possèdent déjà des droits naturels — la vie, la liberté , la propriété (le fruit de leur travail). Mais ces droits y sont mal protégés, faute d'un pouvoir commun.
Le contrat	Pour fuir cette peur, chacun renonce à son droit naturel illimité et le transfère en totalité (l'« aliène ») à un souverain (un homme ou une assemblée) afin de le protéger. Ce pouvoir absolu, le Léviathan , reçoit une puissance d'agir que les sujets ne peuvent plus lui reprendre, sauf s'il cesse de protéger le corps social de la disparition.	Afin de retrouver leur liberté originelle, les hommes mettent leur personne et leurs droits en commun, sous la direction de la volonté générale (la volonté du peuple qui vise l'intérêt commun, distincte de la simple somme des intérêts particuliers). En se donnant à tous, on ne se donne à personne en particulier .	Les hommes instituent l'État pour protéger les droits naturels qu'ils possédaient déjà . L'État n'est donc pas au-dessus des individus : il est leur instrument , et son pouvoir reste limité .
Rôle de l'État	Assurer la paix et la sécurité : un pouvoir fort, même autoritaire, vaut mieux que le retour à la guerre de tous contre tous. Type de régime : Monarchie / absolutisme	Concilier l' ordre et la liberté : on n'obéit qu'à la loi qu'on s'est soi-même donnée, donc obéir à l'État, c'est rester libre . Type de régime : Démocratie directe / République égalitaire	Servir l'individu en garantissant ses droits. S'il les trahit et devient tyrannique, le peuple dispose d'un droit de résistance : il peut légitimement lui désobéir, voire le renverser. Type de régime : État de droit, Démocratie libérale

4. Les régimes politiques — qui détient le pouvoir ? (classification de Rousseau)

	Tous	Quelques-uns	Un seul
Forme correcte (légitime)	Démocratie : le peuple détient le pouvoir	Aristocratie : une classe <i>supérieure</i> (capable de gouverner) détient le pouvoir	Monarchie : une personne détient le pouvoir
Forme corrompue (mauvaise)	Ochlocratie : la foule détient le pouvoir et impose sa volonté	Oligarchie : une classe sociale privilégiée détient le pouvoir	Tyrannie : une personne détient le pouvoir mais l'exerce contre les intérêts du peuple

5. La séparation des pouvoirs (Montesquieu)

Pour éviter la tyrannie, les trois pouvoirs doivent être **séparés et indépendants** :

Pouvoir	Fonction	Détenu par
Exécutif	Prendre les décisions, appliquer les lois	Le gouvernement
Législatif	Voter les lois	Une assemblée
Judiciaire	Juger et punir ceux qui désobéissent	L'institution judiciaire

6. Les critiques de l'État

Quelle doit être la place de l'État dans la société ? Faut-il beaucoup, ou peu d'État ?

Courant	Thèse	Représentants
Libertarisme	L'État doit intervenir le moins possible et se contenter de protéger les individus afin qu'ils vivent comme bon il leur semble. = État régalien ou État-gendarme (sécurité, justice). Le libertarisme repose sur l'idée que les hommes ont des droits naturels et une liberté individuelle que l'État n'est pas légitime à modifier, même pour protéger les plus faibles.	Nozick
Libéralisme	L'État doit intervenir pour corriger les inégalités de départ et assurer l' égalité de chances . = État providence : des politiques publiques financées par des impôts permettent d'intervenir dans le domaine social, pour assurer un niveau minimal de bien-être à la population.	Locke, Montesquieu
Marxisme	L'État doit être autoritaire et dirigé par la classe des prolétaires (travailleurs exploités) quand ils auront renversé le capitalisme et la bourgeoisie et rétabli l'égalité (= dictature du prolétariat). Cet État devra ensuite disparaître pour aboutir à une société sans État et égalitaire, où chacun vivra selon le principe « <i>De chacun selon ses forces, à chacun selon ses besoins</i> » (Marx).	Marx, Engels
Anarchisme	L'État est un pouvoir coercitif illégitime => abolition de l'État : les citoyens peuvent s'organiser horizontalement et de manière solidaire, sans un pouvoir commun vertical (devise : « <i>ni Dieu ni maître</i> »). À la différence du libertarisme, l'anarchisme promeut une société égalitaire, et pas le droit du plus fort.	Proudhon, Bakounine